

Gardiens de la beauté

Sebastião Salgado s'est fait le chantre de la préservation de l'Amazonie et de ses populations. Huit clichés pour nous convaincre.

N.CE

C'est un grand jour pour l'Amazonie, fêtée dès aujourd'hui par un livre magistral et une exposition-événement, à la Philharmonie de Paris jusqu'au 31 octobre. Sebastião Salgado a voulu dédier son travail « aux peuples indigènes de l'Amazonie brésilienne. C'est une célébration de la survie de leurs cultures, de leurs coutumes et de leurs langues. Ce livre est aussi un hommage à leur rôle de gardiens de la beauté, des ressources naturelles et de la biodiversité de la plus grande forêt tropicale du monde, faisant face aux assauts répétés du monde extérieur ».

Il ajoute, comme en une prière : « Je souhaite, de tout mon cœur, de toute mon énergie, de tout ce qui vit intensément en moi que d'ici à cinquante ans ce livre ne ressemble pas à un registre d'un monde perdu. »

Voici une sélection de huit photographies.



Paysage montrant une forêt d'« igapo ». C'est ainsi que s'appellent les zones boisées fréquemment inondées par les eaux noires des rivières et la formation d'un nuage, le cumulo-nimbus. Ici, la rive gauche du bas rio Negro, près de l'archipel d'Anavilhanas.

© SEBASTIÃO SALGADO.



Biraci Brasil (au centre), leader des Yawanaras du haut rio Gregorio, avec son fils à gauche et son neveu à droite. En une cinquantaine d'années, les Yawanaras sont sortis de l'invisibilité pour vivre une période de grande exubérance culturelle. Les Yawanaras créent des œuvres à plumes parmi les plus élégantes de toute l'Amazonie, le plus souvent faites de plumes blanches d'aigle, un animal sacré pour eux.

© SEBASTIÃO SALGADO.

Miro Yawanawa confectionne des ornements des ornements à plumes. C'est l'un des arts qu'un débutant doit apprendre à maîtriser.

Territoire indigène du rio Gregorio.

© SEBASTIÃO SALGADO.

